



JAPONAIS

ENSEIGNER LA COMPÉTENCE GRAPHIQUE AUX NIVEAUX A1-B1

Méthodologie de l'enseignement de la graphie

Un des grands attraits de la langue japonaise auprès des jeunes est certainement son système graphique. Très proche de celui du chinois avec lequel il est souvent confondu, il représente un défi pour quiconque se lance dans l'étude du japonais. Dès le début de la formation, il faut donc profiter de l'effet de nouveauté que suscite ce système graphique « exotique » pour soutenir la motivation des élèves, absolument essentielle pour mener à bien un apprentissage long et exigeant.

L'enseignant, dès que la nécessité s'en fait sentir, encourage ses élèves et surtout dédramatise cette partie de l'apprentissage. Des exercices de révision ainsi que des jeux graphiques sont proposés régulièrement pour bien montrer aux élèves que, malgré les difficultés rencontrées, ils progressent dans leur appropriation de l'écriture. L'absence de corrélation intrinsèque entre la graphie et les possibilités de lecture étant souvent une source de difficultés, une large place sera aussi accordée aux exercices de lecture.

La complexité de la graphie ne doit toutefois pas faire oublier l'importance d'une bonne acquisition de la prononciation du japonais. Les questions de phonologie sont avantagement abordées dès les premières heures, en parallèle à l'introduction des *kana*, voire en amont.

En outre, l'apprentissage des *kana* et des *kanji*, partie intégrante non seulement de la langue japonaise mais aussi de la culture de ce pays, ne doit pas faire perdre de vue qu'un des objectifs premiers de l'apprentissage du japonais est de communiquer. Les élèves ont, par conséquent, des connaissances correctes mais non académiques en ce domaine.

Les compétences graphiques ne se limitent pas à la maîtrise des syllabaires et des caractères chinois : il conviendra également de former les élèves aux autres signes graphiques en usage dans la vie quotidienne (savoir « cocher » avec le signe ✓, accepter ou refuser à l'aide des signes ○ et ✕, exprimer l'anonymat en ○○ ou ✕✕,

voire cacheter une enveloppe à l'aide du signe 封, sans oublier les principaux sigles, tels que ¥ pour le yen et 〒 pour le courrier ou le code postal).

Organisation de l'enseignement graphique

L'apprentissage de la graphie et de son corollaire, la lecture, nécessite de l'élève un travail méthodique ancré dans le long terme. Dès les premières séances, l'enseignant insiste sur la rigueur et la régularité nécessaires. Dans le même temps, il montre aussi que, très rapidement, chaque élève peut commencer à écrire quelques mots.

Dès le niveau A1, mais aussi à chaque début d'année scolaire, l'enseignant accorde un temps à l'explication des méthodes d'apprentissage retenues durant l'année, surtout si celles-ci sont différentes des années précédentes. Durant les premières séances, une présentation claire et précise du matériel, du rythme, des exigences, des méthodes d'évaluation permet de cadrer le travail des élèves et de les rassurer. Il faut insister sur le rôle primordial du travail à la maison et sur la grande importance des révisions, en plus des exercices en classe.

L'enseignant réfléchit aussi aux moyens permettant de mettre en œuvre sa progression. Plusieurs approches sont possibles, voire conciliables : il peut prévoir une heure exclusivement consacrée à l'écriture ; il peut aussi envisager de répartir l'enseignement de la graphie sur chacune des heures de cours. Dans ce dernier cas (surtout pour les classes de jeunes élèves), il faudra être très clair dans l'organisation.

Le choix du matériel doit être bien réfléchi, autant dans ses aspects positifs que négatifs : cahier d'écriture séparé ou intégré au cahier de cours, classeurs, protège-vues, type de stylo, papier quadrillé à la japonaise. L'enseignant considère ce qui est le plus pratique pour l'élève dans la gestion de son travail. Si le cahier peut être plus simple à manier pour un jeune élève, le classeur l'est sans doute davantage pour des élèves plus âgés qui savent déjà mieux organiser leur travail. Prévoir un cahier ou un classeur séparé pour l'écriture (plus particulièrement pour les *kanji*) peut rendre possible l'utilisation pendant plusieurs années du même matériel, et donc un meilleur suivi des caractères étudiés pour l'élève et l'enseignant. On peut également inciter les élèves à créer leur propre matériel de révision.

Au début de chaque année scolaire, il est indispensable de prévoir, pendant une période suffisante, des exercices de vérification des compétences graphiques acquises précédemment.

Apprentissage méthodique de l'écriture

Afin que la relative complexité du système graphique japonais n'affecte pas la motivation des élèves, l'acquisition des caractères se fait par étapes, et de façon aussi méthodique que vivante. Tout au long de l'apprentissage des caractères quels qu'ils soient, l'enseignant veille à observer quelques règles fondamentales.

L'ordre des traits de chaque signe doit être respecté et son importance expliquée aux élèves. Il faut être vigilant dès l'apprentissage des *kana* et l'enseignant s'efforce de corriger le plus tôt possible les graphies défectueuses. Il s'assure également que les élèves tracent les caractères un nombre suffisant de fois et, pour les convaincre de cette nécessité, il peut présenter quelques exercices répétitifs que sont contraints d'effectuer les élèves japonais. Tous les moyens sont mis en œuvre pour permettre aux élèves de tracer les caractères de façon harmonieuse, en utilisant, notamment, des grilles d'écriture quadrillées ou des modèles en filigrane. Il est enfin important de respecter les différents types de trait (*hane, harai, tome*).

L'importance du respect de l'ordre des traits est rappelée aussi souvent que nécessaire, en expliquant aux élèves les raisons de cette exigence. Dès les premières séances d'apprentissage des *kana*, la mémoire du geste (voir ci-après) est exercée à travers des activités d'écriture classiques (sur feuilles) ou plus ludiques.

ACTIVITÉS

- L'enseignant se tient au fond de la classe et demande aux élèves d'une rangée de tendre le bras vers l'avant et de tracer dans l'espace le signe qu'il dicte, avant de passer à la rangée suivante ;
- Les élèves sont debout à la queue leu leu, formant plusieurs files ; le dernier élève trace un signe dans le dos de son voisin de devant, qui le trace à son tour, et ainsi de suite jusqu'à l'élève situé à l'avant de la file. Celui-ci va tracer le signe au tableau pour vérification. La file ayant trouvé le bon signe le plus rapidement a gagné.

L'importance de l'acquisition de l'écrit par la mémoire du geste ne doit pas occulter l'aspect phonique. La phonologie japonaise, relativement simple, comporte cependant quelques aspects difficiles pour des apprenants francophones (différences entre *hi/shi*, *r/d*, *-n* final, nasalisation du *g*-, allongement des voyelles, syllabes contractées). Des exercices de reconnaissance et, dans un deuxième temps, de transcription accompagnent les exercices d'apprentissage des *kana*. Le recours aux caractères latins (*rōmaji*) peut être parfois l'occasion d'erreurs dans les tout premiers temps : ぎ transcrit « *gi* » en *rōmaji* risque d'être lu par des francophones « *ji* » et donc confondu avec じ.

On veille donc à ne pas dissocier les compétences de lecture et d'écriture.

L'assimilation des caractères ne doit pas non plus faire oublier l'aspect pratique de l'utilisation des *kana* et des *kanji*. La lecture à voix haute, les exercices ludiques, l'utilisation de documents authentiques sont autant d'outils, non seulement pour assimiler les caractères, mais aussi pour impliquer l'élève dans son apprentissage et lui montrer l'importance de tous les composants graphiques dans le système linguistique japonais. En classe, on peut exiger, par exemple, qu'un signe soit lu chaque fois qu'il est écrit, en particulier s'il s'agit d'un *kana*. Les exercices portent également tantôt sur l'écriture, tantôt sur la prononciation.

Les spécificités du système graphique japonais sont abordées le plus tôt possible. Il s'agit par exemple :

- de l'orientation du texte et de ses usages connexes (chiffres arabes ou en *kanji*, orientation des signes de ponctuation ou d'allongement) ;
- de la combinaison des différents types de caractères (*kana*, *kanji*, *rōmaji*, chiffres arabes, etc.) ;
- de la ponctuation élémentaire et des règles qui en fixent l'usage ;
- de l'utilisation des *furigana* ou *ruby* avec laquelle les élèves se familiariseront au plus vite ;
- ou encore des relatives libertés graphiques que le japonais autorise (choix entre différentes graphies pour un même mot lorsque c'est possible).

Dans cette optique, on veille à présenter le plus tôt possible, à titre d'exemple, des documents originaux non didactisés. Très tôt, il convient de varier les graphies dans les documents écrits, qu'ils soient imprimés ou manuscrits. L'usage des polices de caractères utilisées dans les manuels scolaires japonais (*kyōkashotai*) est vivement recommandé, surtout au début de la formation, en raison de leur fidélité au tracé original, et de leur ressemblance avec l'écriture manuscrite.

Au cours de la formation, il convient d'initier les élèves à l'utilisation des dictionnaires de langues et de caractères, en présentant les différents systèmes de classement.

À la fin de la formation, ou lorsque l'enseignant estime que la maîtrise de l'écriture manuscrite est suffisante, une initiation à l'utilisation du traitement de texte japonais doit être proposée. Compte tenu de l'importance croissante d'Internet et des

communications électroniques, il est indispensable, en effet, que les élèves disposent des connaissances minimales sur la saisie informatique des caractères. Toutefois, il convient de les mettre en garde contre les risques inhérents à une utilisation excessive du traitement de texte, notamment celui d'oubli des signes qui ne seraient plus tracés à la main. Afin de prévenir tout abus préjudiciable, l'enseignant peut exiger, par exemple, que le traitement de texte soit réservé à un usage personnel, et que les exercices continuent à être rendus en écriture manuscrite.

Enfin, on veille à présenter les principaux éléments de culture touchant au système graphique japonais et à son évolution historique (en particulier, l'origine des *kana*, des *kanji* et de leurs différentes lectures, le tableau des cinquante sons et le poème *iroha*, etc.).

Ordre d'apprentissage

La première question à laquelle est confronté tout professeur de japonais est celle de l'ordre d'enseignement des trois systèmes graphiques. Plusieurs possibilités sont envisageables, selon le degré de maturité des élèves et le profil de la classe.

L'apprentissage des *kana* doit être entrepris dès les premières semaines. S'il paraît plus pédagogique d'enseigner successivement les deux syllabaires dans des classes de jeunes élèves, on peut tout à fait envisager de les enseigner simultanément dans des classes d'élèves plus âgés ou de celles majoritairement composées d'élèves ayant une connaissance basique des *hiragana*. L'ordre traditionnellement appliqué (*hiragana* puis *katakana*) n'est pas non plus impératif et, s'il le juge utile, l'enseignant peut très bien commencer par les *katakana*. Il est souhaitable de proposer régulièrement, dès le début de l'apprentissage des *kana*, des exercices de reconnaissance de caractères dans des textes de niveau courant.

L'ordre d'apprentissage des *kana* peut être envisagé de plusieurs façons : l'ordre du *gojûon-zu* permet une compréhension plus fine du système phonétique japonais et une utilisation assez rapide d'un dictionnaire japonais-français par les élèves. En revanche, il entraîne une certaine artificialité : les caractères ne sont pas toujours en corrélation avec le vocabulaire étudié. On peut également envisager de commencer par les caractères les plus simples avant d'aborder les plus compliqués. Ici aussi, le plus important est la cohérence de l'apprentissage.

L'étude des caractères chinois sera engagée au cours de la première année. Il paraît plus sage de commencer l'enseignement des *kanji* après l'assimilation des *kana* (ou tout du moins des *hiragana*), même si une première introduction aux caractères chinois peut être effectuée assez rapidement dans le courant de l'année scolaire. Cette première approche peut ainsi se limiter à une compréhension passive de certains caractères très usuels et/ou très simples (par exemple, 口、人、山、大、日本人、etc.). Le passage à un apprentissage plus poussé des caractères en sera ainsi facilité.

S'il va de soi que tous les *kana* doivent être maîtrisés en compétences actives dès la fin de la première année d'étude du japonais, il semble plus raisonnable de considérer que les élèves ne peuvent maîtriser qu'une trentaine ou une cinquantaine de *kanji* à la fin de la même année, et en reconnaissance seulement. Cependant, il ne faut pas oublier qu'un temps trop long accordé à l'acquisition des *kana* peut susciter l'ennui et la perte de motivation chez les élèves. Il convient donc, en tenant compte encore une fois des capacités de chacun, d'envisager un rythme assez rapide pour l'apprentissage des *kana* : si un trimestre semble trop court, un an est sans doute trop long. Les révisions systématiques des caractères font partie intégrante du rituel que l'enseignant introduit dans son cours, ou la partie de son cours consacrée à l'apprentissage de la graphie. En revanche, l'apprentissage du système graphique s'inscrivant dans le long terme, il convient d'aborder chaque année les *kanji* figurant au programme.

Les rōmaji (système dit Hepburn modifié)

Le système de transcription du japonais en caractères latins fait également l'objet d'un apprentissage d'autant plus méthodique qu'il peut intervenir dans les tout premiers exercices d'écriture. L'un des objectifs principaux de cette démarche est de permettre aux élèves d'éviter des erreurs de transcription souvent récurrentes (comme, par exemple, la graphie *Tokio*). Si le passage par ce système graphique est incontournable dans les premiers temps pour l'apprentissage du vocabulaire, il faut très vite limiter son utilisation à quelques exercices de transcription. On veille bien à ce que le recours à la transcription romanisée, qui pose de réels problèmes au cours de l'acquisition des signes japonais, ne soit pas systématique, surtout au début du niveau A1. Les *rōmaji* ne doivent pas devenir un obstacle ou un pis-aller pour l'apprentissage des *kana*. Cependant, on attend des élèves une maîtrise suffisante de la transcription dans le système Hepburn modifié. Les limites de leur utilisation sont parfaitement définies par l'enseignant dès les premiers cours.

Tableaux de la transcription hepburn modifiée

Les hiragana et les katakana

あア a	いイ i	うウ u	えエ e	おオ o				
かカ ka	きキ ki	くク ku	けケ ke	こコ ko	きゃキヤ kya	きゅキュ kyu	きょキョ kyo	
さサ sa	しシ shi	すス su	せセ se	そソ so	しゃシャ sha	しゅシュ shu	しょショ sho	
たタ ta	ちチ chi	つツ tsu	てテ te	とト to	ちゃチャ cha	ちゅチュ chu	ちょチョ cho	
なナ na	にニ ni	ぬヌ nu	ねネ ne	のノ no	にゃニャ nya	にゅニュ nyu	にょニョ nyo	
はハ ha	ひヒ hi	ふフ fu	へヘ he	ほホ ho	ひゃヒャ hya	ひゅヒュ hyu	ひょヒョ hyo	
まマ ma	みミ mi	むム mu	めメ me	もモ mo	みゃミャ mya	みゅミュ myu	みょミョ myo	
やヤ ya		ゆユ yu		よヨ yo				
らラ ra	りリ ri	るル ru	れレ re	ろロ ro	りゃリャ rya	りゅリュ ryu	りょリョ ryo	
わワ wa				をヲ o				
				んン n				
がガ ga	ぎギ gi	ぐグ gu	げゲ ge	ごゴ go	ぎゃギャ gya	ぎゅギュ gyu	ぎょギョ gyo	
ざザ za	じジ ji	ずズ zu	ぜゼ ze	ぞゾ zo	じゃジャ ja	じゅジュ ju	じょジョ jo	
だダ da	ぢヂ(ji)	づヅ(zu)	でデ de	どド do	ぢゃヂャ(ja)	ぢゅヂュ(ju)	ぢょヂョ(jo)	
ばバ ba	びビ bi	ぶブ bu	べベ be	ぼボ bo	びゃビャ bya	びゅビュ byu	びょビョ byo	
ぱパ pa	ぴピ pi	ぷプ pu	ぺペ pe	ぽポ po	ぴゃピャ pya	ぴゅピュ pyu	ぴょピョ pyo	

Liste complémentaire pour les katakana

			イエ ye	
	ウィ wi		ウェ we	ウォ wo
ヴァ va	ヴィ vi	ヴ vu	ヴェ ve	ヴォ vo
		ヴュ vyu		
クァ kwa	クィ kwi		クェ kwe	クォ kwo
グァ gwa				
			シェ she	
			ジェ je	
			チェ che	
	ティ ti	トゥ tu		
		デュ tyu		
	ディ di	ドウ du		
		デュ dyu		
ツァ tsa			ツェ tse	ツォ tso
ファ fa	フィ fi		フェ fe	フォ fo
		フュ fyu		

Aménagements des règles d'écriture de la transcription Hepburn modifiée

- Particules : は → wa, を → o, へ → e
- Allongement vocalique : les voyelles devraient être notées deux fois « aa », « ii », « uu », « ee » et « oo ». Toutefois il est conseillé de suivre l'usage général (transcription Hepburn révisée) en notant l'allongement vocalique avec l'accent circonflexe sauf pour « ei ».
- Redoublement de la consonne : on écrit deux fois la consonne redoublée « kk », « ss », « tt », « nn », « dd », etc., sauf pour « sh » → « ssh », « ch » → « tch » et « ts » → « tts ».
Exemples : クッション *kusshon* (coussin); マッチ *matchi* (allumette); ピーナッツ *pînattsu* (cacahuète).
- « -n » syllabique : il est toujours transcrit « n », y compris devant une syllabe dont la première lettre commence par « m », « b » ou « p ». Devant une voyelle, le « -n » syllabique devrait être transcrit « n. »
Exemples : せんえん *sen.en* (1000 yen); さんぽ *sanpo* (promenade).

Évaluer les compétences graphiques des élèves

Évaluer les compétences graphiques des élèves est souvent considéré comme difficile par les enseignants, car il est complexe de mettre en place des grilles d'évaluation. On peut cependant proposer quelques directions que chacun peut adapter à sa classe.

L'absence générale d'évaluation des caractères est à proscrire, tout comme la multiplication des évaluations. L'enseignant doit donc d'abord définir la place de la compétence graphique dans son travail et ses évaluations, pour que les élèves puissent, à leur tour, répondre aux objectifs de chaque type d'exercices. Toute évaluation des *kanji* est précédée d'une explicitation des objectifs et des critères de notation dans les énoncés des exercices proposés. On peut envisager plusieurs niveaux d'évaluation : des évaluations formatives, non notées, qui permettent aux élèves de cerner les points à améliorer pour atteindre leurs objectifs, ou des évaluations sommatives, notées, qui sont l'aboutissement d'une séquence d'enseignement ou la vérification d'un apprentissage ponctuel.

La dimension « esthétique » est une composante essentielle de l'écriture japonaise. Toutefois, ce critère ne saurait devenir exclusif dans les évaluations. En effet, le cours de japonais n'est pas un cours de calligraphie. Le seuil minimal d'acceptabilité est la bonne lisibilité d'un caractère. Sanctionner un élève ayant d'évidentes difficultés avec l'écriture, que ce soit en français ou en japonais, n'a guère d'intérêt d'un point de vue pédagogique. Ses efforts pour rendre plus « esthétique » sa graphie peuvent, en revanche, être positivement pris en compte.

Les évaluations formatives peuvent être le lieu d'une appropriation plus ludique des *kanji*, à travers des documents authentiques (repérage d'informations sur des publicités, dans des dictionnaires, etc.). Un autre type d'évaluation formative, la correction croisée, permet de faire saisir aux élèves combien la nécessité d'une écriture lisible est grande et combien aussi l'utilisation des *kanji* est importante pour « fluidifier » la lecture d'un texte, surtout s'il est manuscrit.

L'évaluation sommative peut s'articuler de deux façons : de manière ponctuelle (à travers de petits contrôles à intervalles réguliers sur les derniers *kanji* appris) ou de manière indirecte (à travers des productions écrites où l'exigence sera moindre mais bien toujours présente). L'élève comprend rapidement que les *kanji* sont indispensables à l'écrit mais que l'oubli n'est pas une erreur. C'est dans l'espace des *kanji* que l'enseignant peut facilement donner des bonus aux élèves qui font l'effort d'en introduire le plus possible dans leurs écrits.

La notation tient compte aussi de cette différence entre ces types d'évaluation. On peut ainsi exiger de restituer en compétences actives des *kanji* étudiés lors de contrôles ciblés, mais ne pas imposer de *kanji* (ou un nombre restreint, par exemple 10 *kanji* différents) dans des productions écrites plus libres.

L'enseignement des *kanji*

Les *kanji* sont abordés de la façon la plus motivante possible, par le biais de regroupements thématiques, par exemple, mais aussi selon leurs caractéristiques graphiques ou leur niveau de difficulté, ou encore au travers d'activités ludiques. L'apprentissage des *kanji* se fait le plus possible en rapport avec le vocabulaire utilisé dans les leçons. Les élèves peuvent réemployer rapidement tout *kanji* nouvellement étudié. De plus, l'appropriation de nouveaux caractères dont les utilisations sont déjà connues permet de limiter la quantité d'éléments à apprendre. De nombreux exercices sont régulièrement faits en classe afin d'éviter l'oubli que l'on constate parfois lorsque le nombre de *kanji* augmente. L'utilisation des composants graphiques peut être un moyen efficace de remédier à la difficulté que rencontrent la plupart des élèves à retenir les caractères.

Il reste entendu que l'apprentissage des *kanji* s'inscrit dans la durée, par imprégnation progressive. Les élèves doivent donc être encouragés à les utiliser le plus possible dans leurs productions écrites. Afin de réviser les signes déjà connus et de familiariser les élèves avec ceux qu'il leur reste à apprendre, on veille également à utiliser, le plus souvent et le plus naturellement possible, l'ensemble des *kanji* des seuils étudiés durant les années précédentes, tant dans les supports de cours que dans les productions écrites. Toutefois, l'enseignant doit adapter ses critères d'évaluation aux types d'exercices, et accepter le recours ponctuel aux *kana*.

Les élèves ont également tendance à dissocier l'apprentissage des *kanji* du reste du cours. Ils étudient souvent ces signes pour les contrôles et les « oublient », faute de les écrire suffisamment. Un moyen pour éviter ce phénomène est la pratique régulière d'exercices de lecture à haute voix préparée à partir de petits textes. L'enseignant peut par exemple distribuer un texte (ou utiliser celui de la leçon) duquel il a supprimé tous les *furigana* (ou ceux des mots que les élèves doivent connaître). Ce texte doit être lu de manière vivante après avoir été préparé à la maison ou au cours d'une séance précédente. Les élèves sont ainsi sensibilisés à l'importance du caractère chinois dans le texte et aussi à la différence entre compétences passives et compétences actives dans la maîtrise des *kanji*.

Des listes de caractères ont été établies pour chaque année d'apprentissage de la langue japonaise. Il convient de noter qu'il s'agit de seuils minimums. D'autres caractères pourront donc être abordés en fonction des besoins ou des objectifs pédagogiques, mais seuls les *kanji* du seuil sont impérativement enseignés durant l'année. Certains caractères simples dont les composants sont connus peuvent être présentés bien qu'ils ne figurent pas au programme, comme 林 et 森 au moment d'aborder 木 (l'arbre), ou encore 才 pour exprimer l'âge.

Les seuils de *kanji* ont été pensés pour suivre la progression de l'élève dans l'atteinte des objectifs des niveaux de compétences fixés par les programmes d'enseignement. Chaque seuil est ainsi nommé selon un niveau du CECRL afin de correspondre le plus précisément possible au niveau visé à chaque année d'apprentissage. Plusieurs parcours sont possibles pour atteindre le seuil A2.1 selon que l'apprentissage du japonais s'effectue au titre de la première, deuxième ou troisième langue, en raison du volume horaire hebdomadaire de chaque langue qui est différent. On se réfère au programme d'enseignement de la compétence graphique pour la répartition exacte des caractères actifs et passifs pour chaque année d'études.

Seuils de kanji

SEUILS	RÉPARTITION DES CARACTÈRES
Seuil de 55 kanji A1	日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休
Seuil de 145 kanji A2.1 (mi-parcours de A2)	日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休食飲飯言談話語門聞間書 入出買売立作白黒赤青前後内外左右東西南北午朝昼晩夜夕毎週春夏秋冬体 耳手足家父母電駅道京茶米肉犬牛鳥魚馬国物文字名方元天気雨雪川海貝花 竹糸早高安多少古新長短明暗
Seuil de 235 kanji A2.2 (fin du niveau A2)	日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休食飲飯言談話語門聞間書 入出買売立作白黒赤青前後内外左右東西南北午朝昼晩夜夕毎週春夏秋冬体 耳手足家父母電駅道京茶米肉犬牛鳥魚馬国物文字名方元天気雨雪川海貝花 竹糸早高安多少古新長短明暗住起止動働歩着遊乗回教使考思知開閉始終説 帰切歌有会合持取発習映勉強弱広太細速遅悪良楽若地図町村市近遠神社寺 空風島和英仏漢所館店屋室部次昔心台事音画色銀鉄紙両自活仕親兄弟姉妹 族者友同
Seuil de 325 kanji B1.1 (mi-parcours de B1)	日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休食飲飯言談話語門聞間書 入出買売立作白黒赤青前後内外左右東西南北午朝昼晩夜夕毎週春夏秋冬体 耳手足家父母電駅道京茶米肉犬牛鳥魚馬国物文字名方元天気雨雪川海貝花 竹糸早高安多少古新長短明暗住起止動働歩着遊乗回教使考思知開閉始終説 帰切歌有会合持取発習映勉強弱広太細速遅悪良楽若地図町村市近遠神社寺 空風島和英仏漢所館店屋室部次昔心台事音画色銀鉄紙両自活仕親兄弟姉妹 族者友同続覚別変問当向用引交待育困辞通送助急答数注流化信集死降転座 伝代受記計写禁暑熱暖温冷寒美正特対初不無以最第個枚の度絵練旅客場都 県区病院薬医番員品点例実宿意味題阪洋州関質彼主世界誰全真
Seuil de 385 kanji B1.2 (fin du niveau B1)	日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休食飲飯言談話語門聞間書 入出買売立作白黒赤青前後内外左右東西南北午朝昼晩夜夕毎週春夏秋冬体 耳手足家父母電駅道京茶米肉犬牛鳥魚馬国物文字名方元天気雨雪川海貝花 竹糸早高安多少古新長短明暗住起止動働歩着遊乗回教使考思知開閉始終説 帰切歌有会合持取発習映勉強弱広太細速遅悪良楽若地図町村市近遠神社寺 空風島和英仏漢所館店屋室部次昔心台事音画色銀鉄紙両自活仕親兄弟姉妹 族者友同続覚別変問当向用引交待育困辞通送助急答数注流化信集死降転座 伝代受記計写禁暑熱暖温冷寒美正特対初不無以最第個枚の度絵練旅客場都 県区病院薬医番員品点例実宿意味題阪洋州関質彼主世界誰全真便利料理調 配達然飛機港船借貸去法寝泊過走重軽商呼亡忘忙感比並予他決定建堂泣笑 洗泳運連平係試験必要政治芸術消晴直由酒油松虫

<p>Seuil de 445 <i>kanji</i> B2.1 (mi-parcours de B2)</p>	<p>日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休食飲飯言読話語門聞書 入出買売立作白黒赤青前後内外左右東西南北午朝昼晩夜夕毎週春夏秋冬体 耳手足家父母電駅道京茶米肉犬牛鳥魚馬国物文字名方元天気雨雪川海貝花 竹糸早高安多少古新長短明暗住起止動働歩着遊乗回教使考思知開閉始終説 帰切歌有会合持取発習映勉強弱広太細速遅悪良楽若地凶町村市近遠神社寺 空風島和英仏漢所館店屋室部次昔心台事音画色銀鉄紙両自活仕親兄弟姉妹 族者友同続覚別変問当向用引交待育困辞通送助急答数注流化信集死降転座 伝代受記計写禁暑熱暖温冷寒美正特対初不無以最第個枚の度絵練旅客場都 県区病院薬医番員品点例実宿意味題阪洋州関質彼主世界誰全真便利料理調 配達然飛機港船借貸去法寝泊過走重軽商呼亡忘忙感比並予他決定建堂泣笑 洗泳運連平係試験必要政治芸術消晴直由酒油松虫庭園科典工形号石性現老 民独身反共具器約束階段服席果菜技業危険夫妻婦様仲御低徒研究成功湯浴 健康頭顔首齒鼻指背腹息声苦痛原因</p>
<p>Seuil de 505 <i>kanji</i> B2.2 (fin du niveau B2)</p>	<p>日月火水木金土曜何々一二三四五六七八九十百千万円今時分半年人女男子 本先生学校小大中上下私目口山田好車力行来見休食飲飯言読話語門聞書 入出買売立作白黒赤青前後内外左右東西南北午朝昼晩夜夕毎週春夏秋冬体 耳手足家父母電駅道京茶米肉犬牛鳥魚馬国物文字名方元天気雨雪川海貝花 竹糸早高安多少古新長短明暗住起止動働歩着遊乗回教使考思知開閉始終説 帰切歌有会合持取発習映勉強弱広太細速遅悪良楽若地凶町村市近遠神社寺 空風島和英仏漢所館店屋室部次昔心台事音画色銀鉄紙両自活仕親兄弟姉妹 族者友同続覚別変問当向用引交待育困辞通送助急答数注流化信集死降転座 伝代受記計写禁暑熱暖温冷寒美正特対初不無以最第個枚の度絵練旅客場都 県区病院薬医番員品点例実宿意味題阪洋州関質彼主世界誰全真便利料理調 配達然飛機港船借貸去法寝泊過走重軽商呼亡忘忙感比並予他決定建堂泣笑 洗泳運連平係試験必要政治芸術消晴直由酒油松虫庭園科典工形号石性現老 民独身反共具器約束階段服席果菜技業危険夫妻婦様仲御低徒研究成功湯浴 健康頭顔首齒鼻指背腹息声苦痛原因横側草植黄緑筆箱録帳荷景宅窓優難静 案参加欠失残返似在願招結選飼費登落産製造退職給勤務努勞進散街路級公 角付相面礼式各冊期末</p>

L'ordre d'enseignement des caractères à l'intérieur des seuils, de même que la progression dans l'étude des signes au programme est laissée à l'appréciation de l'enseignant. L'imprégnation graphique demandant un certain temps, un même signe pourra être présenté en reconnaissance dans un premier temps, puis être exigé en compétence active (sans l'aide de modèle) deux ans après leur introduction. Il importera de faire comprendre aux élèves que les *kanji* admis en simple reconnaissance passive (à savoir, en compréhension écrite, ou en lecture) sont tout aussi importants que ceux exigés en compétences actives, puisqu'ils sont susceptibles d'apparaître sans *furigana* dans les sujets d'examen.

Les composants graphiques des *kanji*

L'apprentissage d'un caractère chinois comporte trois dimensions : signification, prononciation, tracé. Une compréhension de base du mécanisme interne du fonctionnement graphique des caractères paraît nécessaire pour faciliter leur mémorisation. Utiliser les composants graphiques, qui permettent d'analyser les caractères selon des critères graphiques, sémantiques et/ou phonétiques, pourra simplifier le processus d'apprentissage de l'élève. La mémorisation d'un caractère chinois est également facilitée par la reconnaissance des différents éléments qui le composent.

Une liste de 114 « composants graphiques » a été établie à partir des 325 *kanji* qui composent les seuils du niveau A1 au niveau B1.1, dans une optique purement pédagogique (fréquence dans les caractères au programme et ceux des niveaux ultérieurs, similitudes avec certains *katakana*, rôle dans la mémorisation de l'ordre des traits, valeur phonétique ou aspect graphique de certains éléments, etc.). Il ne s'agit pas ici d'enseigner ces composants pour eux-mêmes, mais seulement de fournir au cas par cas des « outils » permettant de comprendre ou de mémoriser la structure d'un signe donné.

On notera que bon nombre de ces composants ne font pas partie de la liste des « clés » officielles, qui sert essentiellement à classer ou retrouver les caractères dans un dictionnaire. Ainsi, certaines appellations, qui pourraient paraître fantaisistes, ont pour seul but ici de faciliter l'apprentissage.

Ce type de liste constitue un outil pédagogique d'autant plus efficace qu'il fixe un code langagier commun à l'enseignant et à ses élèves. La capacité à identifier les composants principaux dans des caractères connus ou inconnus, pourra être évaluée au cours de l'apprentissage, sans perdre de vue l'aspect ludique et fonctionnel de cette liste. À ce titre, il conviendra de développer, tout au long du niveau B1, la capacité des élèves à identifier le sens de signes inconnus à partir d'éléments récurrents. **

Liste des 114 composants graphiques

N°	COMPOSANT	SIGNIFICATION	EXEMPLE
1	一	« un », trait horizontal	三上
2	丨	trait vertical, « bâton »	日中
3	ノ	oblique, <i>katakana no</i>	九少
4	丿	crochet vertical	水小
5	二	deux, <i>katakana ni</i>	半行
6	亠	couvercle	高京
7	人	personne	火今
8	イ	personne, <i>katakana i</i>	何休
9	儿	pattes	先見
10	乂	jambes croisées	父文
11	八	huit, <i>katakana ha</i>	六分
12	フ	<i>katakana fu</i>	水今
13	ク	<i>katakana ku</i> écrasé	晚魚
14	ㇿ	« antennes », 8 inversé	来前
15	厶	« avant-toit »	年先
16	冂	boîte ouverte en bas	南肉
17	宀	toit plat	学壳
18	力	force, <i>katakana ka</i>	力男
19	匕	<i>katakana hi</i>	北花
20	十	dix	朝古
21	卜	divination, <i>katakana to</i>	下外
22	ム	<i>katakana mu</i>	私糸
23	口	bouche, <i>katakana ro</i>	言名
24	凵	enceinte	四国
25	冫	eau, trois gouttes	海
26	土	terre	赤週

27	士	<i>samurai</i>	壳読
28	迅	marche rapide	道週
29	夕	pied renversé, aller	冬夏
30	夕	<i>katakana ta</i>	外多
31	ヨ	<i>katakana yo</i>	曜雪
32	三	trois	三春
33	大	grand	天犬
34	女	femme	好安
35	子	enfant	好学
36	宀	toit, <i>katakana u</i> écrasé	安字
37	小	petit	少京
38	山	montagne	島
39	幺	fil court, bout de fil	糸後
40	艹	végétal, herbe	花茶
41	彳	pas du pied gauche	行後
42	日	soleil, jour	時明
43	月	lune, chair	青朝
44	木	arbre, bois	校休
45	火	feu	火秋
46	灬	feu « sous la marmite »	魚馬
47	尺	coudée	昼駅
48	牛	bœuf	牛物
49	王	roi	金国
50	父	père	父校
51	母/母	mère	每海
52	四	quatre	四西
53	𠂔	filet	買
54	田	rizière, champ	男魚
55	白	blanc, élément <i>haku</i>	白百
56	目	œil	見夏
57	禾	céréale	私秋
58	立	se tenir debout	新暗
59	耳	oreille	耳聞
60	寺	temple, élément <i>ji</i>	寺時
61	言	parole	語話
62	壳	vendre	壳読
63	貝	coquillage	貝買
64	門	porte, portail	聞間
65	雨	pluie	雪電
66	食	manger	飲飯
67	馬	cheval	馬駅
68	冫	glace, <i>katakana n</i>	次楽
69	凵	boîte ouverte en haut	山画
70	匚	boîte ouverte sur la droite	区医

71	刀	sabre	分切
72	リ	sabre vertical, <i>katakana ri</i>	前帰
73	又	main droite, <i>katakana nu</i>	友取
74	ナ	<i>katakana na, no-ichi / ichi-no</i>	右左
75	メ	<i>katakana me</i>	気凶
76	弓	arc	強弟
77	β	butte (à gauche) / ville (à droite)	阪都
78	寸	pouce	寺村
79	尸	corps, cadavre	屋遅
80	工	travail, <i>katakana e</i>	左空
81	ツ	<i>katakana tsu</i> écrasé	学覚
82	巾	tissu, turban	市帰
83	广	abri	広店
84	爪	griffe, ongle, <i>no-tsu</i>	暖受
85	斤	hache, élément <i>kin</i>	近新
86	方	direction	旅族
87	ネ	rites, esprit, <i>katakana ne</i>	神社
88	勿	touffe de poils, barbichette	物場
89	老	vieillesse, <i>tsuchi-no</i>	考者
90	反	élément <i>han</i>	飯阪
91	用	utiliser	用通
92	央	centre, élément <i>ei</i>	英映
93	未	<i>pas encore</i>	妹味
94	矢	flèche	短知
95	主	maître, élément <i>shu</i>	住注
96	可	élément <i>ka</i>	何歌
97	竹	bambou	竹答
98	米	riz	米番
99	糸	soie, fil	細紙
100	羊	mouton	遅洋
101	羽	plumes, ailes	習曜
102	自	soi-même	道自
103	至	atteindre	室屋
104	舌	langue	話辞
105	良	arrêt	食銀
106	交	croisement, élément <i>kô</i>	校交
107	虫	insecte, bestiole	風強
108	見	voir	見覚
109	車	voiture, carriole	車転
110	金	métal	銀鉄
111	隹	oiseau à queue courte	曜集
112	免	permission	晚勉
113	音	bruit, son	音意
114	重	lourd	動働

Les graphies hybrides

En cours d'apprentissage, il convient d'éviter les graphies ambiguës et d'avoir provisoirement recours, si nécessaire, à des graphies hybrides. Nombreux sont les termes introduits aux niveaux A1, A2 ou B1 dont les caractères chinois n'apparaissent qu'au(x) niveau(x) suivant(s). Il faut gérer ce décalage au mieux, tout en sachant qu'il n'y a pas de solution idéale. Lorsque le terme est déjà connu, l'apprentissage se concentre donc sur l'écriture. C'est l'occasion de réactiver les connaissances par une révision systématique du lexique à travers l'étude de la graphie.

Dans les productions écrites, afin d'éviter toute ambiguïté (comme dans le cas de 便り qui pourrait se lire べんり et たより), les graphies hybrides sont à éviter. Un mot pourra donc être écrit entièrement en *hiragana* lorsque l'un des *kanji* qui le compose fait défaut. L'enseignant, quant à lui, pourra adopter la graphie en caractères chinois en indiquant en *furigana* la lecture des signes inconnus. Dans tous les cas, l'enseignant gère la progression à l'intérieur de chaque niveau, et reste libre de présenter les caractères dans l'ordre, et au rythme, qu'il souhaite. Il peut également définir son propre seuil de caractères actifs et en reconnaissance, dans la limite imposée par chaque niveau.

Organisation de l'apprentissage des *kanji* et des mots composés

L'enseignement des *kanji* n'a pas pour objectif l'acquisition d'un savoir livresque. Toutes les lectures possibles d'un caractère donné ne sont donc pas nécessairement abordées (par exemple, ボク pour 木). La fréquence d'utilisation a constitué l'un des premiers critères lors du choix des lectures retenues pour chaque niveau. Les moins usitées, ainsi que celles qui n'interviennent pas dans le lexique de référence, ont été écartées ; elles pourront néanmoins être présentées en cas de besoin. Les exemples lexicaux seront puisés en priorité dans le corpus du lexique de référence. Les autres mots pourront être transcrits en *hiragana* (voire en *katakana* pour la faune et la flore).

Les tableaux suivants présentent des listes de mots composés, établies à partir des 325 *kanji* étudiés entre le niveau A1 jusqu'au niveau B1.1. Ces listes font partie des acquis fondamentaux obligatoires. Deux logiques différentes ont dû être conciliées :

- une sélection des caractères et des lectures les plus fréquents. Les prononciations exigées correspondent à la liste des termes et extensions lexicales des niveaux correspondants. Les lectures plus spécifiques sont laissées à l'appréciation de l'enseignant. De la même manière, les mots qui ne relèvent pas des niveaux A1 à B1, et dont les *kanji* n'apparaissent pas dans la liste ci-dessous, seront appris seulement en *kana* ;
- un enrichissement du vocabulaire, avec une sélection de mots composés et d'extensions lexicales à forte valeur communicative. Une place a également été faite à quelques mots présentant un intérêt culturel.

- Note: - [] *okurigana*
- ※ *ateji*, ou prononciation particulière (la lecture est donnée entre parenthèses)
 - かん字 (漢字) signale qu'au moins l'un des *kanji* qui composent le mot n'a pas encore été étudié lors de l'introduction du *kanji* du seuil

Seuil de 55 kanji A1

KANJI	LECTURES RETENUES	TERMES À INTRODUIRE COMME VOCABULAIRE AUX NIVEAUX A1-A2 (EN GRAS À INTRODUIRE AU NIVEAU B1)
日	ひ・び か ニチ・ニ ジツ ※	日、何曜日、月曜日、火曜日、水曜日、木曜日、金曜日、土曜日、日曜日、たん生日、 生年月日 二日、三日、四日、五日、六日、七日、八日、九日、十日、十四日、二十日、二十四日、 日記 、 日本茶 、 日仏 毎日、一日中、日本、何日、一日、十一日～三十一日、土日、日本海 休日、 さい日(祭日) 明日(あした/あす)、今日(きょう)、一日(ついたち)
月	つき ゲツ ガツ	月、毎月、一月/ひと月 月曜日、一か月、二か月、三か月(...)、先月、来月 一月、二月、三月、四月、五月、六月、七月、八月、九月、十月、十一月、十二月、正月、 生年月日
火	ひ・び カ	火、花火 火曜日、火山、 火事
水	みず スイ	水 水曜日、水えい(水泳)、 水えい大会(水泳大会) 、水道
木	き モク	木 木曜日
金	かね キン	お金、 金持ち 金曜日
土	ド ※	土曜日、土日 お土産(お土産)
曜	ヨウ	何曜日、月曜日、火曜日、水曜日、木曜日、金曜日、土曜日、日曜日
何	なに なんー	何 何曜日、何時、何日、何人、何円、何本、 何年生 、 何色 、 何台 、 何個 、 何校
々	(おどりじ)	時々、人々、 段々
一	ひとつ [つ] イチ ※	一つ、一人、 一晚中 、 一月/ひと月 一、一日、一日中、一月、一か月、 一生けんめい 一日(ついたち)
二	ふた [つ] ニ ※	二つ、二人 二、二月、二か月 二日(ふつか)
三	みっ [つ] サン	三つ、三日 三、三月、三か月、三人
四	よっ [つ] よん・よ シ	四つ、四日 四、四か月、四人 四月、四国
五	いつ [つ] ゴ	五つ、五日 五、五月、五か月、五人
六	むっ [つ] ロク ※	六つ 六、六月、六か月、六人 六日(むいか)
七	なな [つ] シチ ※	七つ、七か月 七、七月、七人 七日(なのか)
八	やっ [つ] ハチ ※	八つ 八、八月、八か月、八人 八日(ようか)、八百や(やおや/八百屋)

九	ここの [つ] キュウ・ク	九つ、九日 九、九月、九か月、九人、九しゅう(九州)
十	とお ジュウ ジツ、ジュツ	十、十日 十、十月、十人、十分、十分な、十ばい(十倍) 十か月、十分
百	ヒャク ※	百、百か事でん(百科事典) 八百や(やおや/八百屋)
千	セン	千
万	マン	万、万年ひつ(万年筆)
円	エン	円、何円
今	いま コン ※	今、ただ今 今週、今晚、今夜、今月、今度、今回 今日(きょう)、今朝(けさ)、今年(ことし)
時	とき ジ ※	時、時々 -時、時間、何時、時代 時けい(時計)、目覚まし時計
分	わ [かる] わ [ける] フン、ブン ブン	分かる 分ける -分 半分、十分な、部分、自分、気分、多分
半	ハン	-半、半分、半年
年	とし ネン	年、今年、毎年、半年、年下、年上 -年、きょ年(去年)、来年、年がじょう(年賀状)、新年、生年月日
人	ひと ジン ニン ※	人、人々、人たち -人、外国人、人口、人物、美人、主人、ご主人、主人こう(主人公)、ろう人(老人) 人ぎょう(人形)、人気、三人、四人、五人、六人、七人、八人、九人、十人(…)、人間、人数、数人 大人(おとな)、一人(ひとり)、二人(ふたり)、大人しい(おとなしい)
女	おんな ジョ	女 女子、女せい(女性)
男	おとこ ダン	男 男子、男せい(男性)
子	こ シ	子ども、子どもたち(子供達)、むす子(息子) 男子、女子
本	ホン	本、本とう(本当)、-本、本しゅう(本州)、日本、日本海、何本、本屋、絵本、日本茶
先	さき セン	お先に 先生、先月、先週、先ばい(先輩)
生	い [きる] う [まれる] ショウ -ジョウ セイ	生きる 生まれる 一生けんめい(一生懸命) たん生日(誕生日) 学生、先生、中学生、生と(生徒)、生活する、生年月日、生物、一年生、りゅう学生
学	ガク	学生、大学、中学生、中学校、学校、すう学(数学)、か学(科学)、か学者(科学者)、学者、文学、りゅう学生
校	コウ	学校、中学校、高校、校長
小	こ ちい [さい] ショウ	小ごえ(小声) 小さい、小さな 小説

大	おお [きい] おおー ダイ タイ ※	大きい、大きな 大ぜい、大さか(大阪)、大ごえ(大声) 大学、お大じに(お大事に)、大好き、大事、大体、大都会 大せつ(大切)、大会、水えい大会(水泳大会)、大使、大使館、大西洋、大変 大人(おとな)、大人しい(おとなしい)
中	なか チュウ ジュウ	中、夜中、真ん中、せ中(背中)、真夜中 中学生、中学校、中国、中心、集中する、じゅぎょう中(授業中)、じゅんぴ中 (準備中)、勉強中、午前中、と中(途中) 一日中、世界中、一晚中
上	あ [がる] あ [げる] うえ ジョウ ※	上がる 上げる 上、年上 上手(じょうず)、以上、屋上 上着(うわぎ)
下	さ [がる] さ [げる] した カ ※	下がる 下げる 下、年下、くつ下(靴下) ち下てつ(ちかてつ/地下鉄) 下手
私	わたし	私、私たち
目	め モク	目、だ目(駄目)、-目、目覚まし時計、真じ目(真面目)、一番目 目的、目的地
口	くち -ぐち コウ	口 まど口、入口、出口 人口
山	やま サン ザン	山 ふじ山 火山
田	た	田んぼ
好	す [き] コウ	好き、大好き かつ好(格好)、好物、大好物
車	くるま シャ	車 じてん車(自転車)、じどう車(自動車)、電車、ちゅう車場(駐車場)
力	ちから リョク	Composant « force » ど力(努力)
行	い [く] おこな [う] コウ ギョウ	行く 行う りょ行(旅行)、ひ行き(飛行機)、ぎん行(銀行)、流行、急行 -行、行事
来	く [る] ライ	来る 来年、来週、来月、しょう来、み来(未来)
見	み [る] み [える] み [せる] み [つかる] み [つける] み ケン	見る 見える 見せる 見つかる 見つける 花見、お見まい(お見舞い) 意見、見物する
休	やす [む] やす [み] キユウ	休む 休み 休日、れん休(連休)、休けい

Seuil de 145 kanji A2.1 (mi-parcours de A2)

KANJI	LECTURES RETENUES	TERMES À INTRODUIRE COMME VOCABULAIRE AUX NIVEAUX A1-A2 (EN GRAS À INTRODUIRE AU NIVEAU B1)
食	た [べる] ショク	食べる、食べ物 食どう(食堂)、食じ(食事)、食りょう(食料)、食りょう品(食料品)、食品、和食、洋食
飲	の [む]	飲む、飲み物
飯	ハン	ご飯、朝ご飯、昼ご飯、晩ご飯
言	い [う]	言う
読	よ [む] ドク	読む、音読み、くん読み 読書
話	はな [す] はなし ワ	話す、話しごえ(話し声) 話、話をする 電話、会話、世話、世話をする
語	ゴ	一語、えい語(英語)、国語
門	モン	門、せん門(専門)、せん門家(専門家)
聞	き [く] き [こえる] ブン	聞く 聞こえる 新聞
間	あいだ ま カン ゲン	間、この間 間ちがい(間違い)、間に合う 時間、週間 人間
書	か [く] ショ	書く、は書(葉書) きょうか書(教科書)、じ書(辞書)、読書、と書かん(図書館)
入	はい [る] い [れる] い [り] ニュウ	入る 入れる 入口 入院する
出	で [る] だ [す] シュツ	出る、出かける、出口、思い出 出す、思い出す、引き出し 出せき(出席)する、出発する
買	か [う]	買う
売	う [る]	売る、売り場
立	た [つ] た [てる]	立つ、やくに立つ(役に立つ)、やく立つ(役立つ) 立てる
作	つく [る] サク	作る 作者、作家、作文、作品
白	しろ [い]	白い、真っ白
黒	くろ [い]	黒い、真っ黒
青	あお [い]	青い、真っ青
赤	あか [い]	赤い、真っ赤、赤ちゃん
前	まえ ゼン	前、名前、駅前 午前、午前中
後	あと うし [ろ] ゴ コウ	後、その後 後ろ 午後、最後 [に]、ほうか(放課後) 後はい(後輩)
内	うち ナイ	Antonyme de 外、内がわ(内側) あん内(案内)する、家内
外	そと ガイ	外、外がわ(外側) 外国、外国人、海外、以外、こう外(郊外)、例外
左	ひだり	左、左手、左がわ(左側)
右	みぎ	右、右手、右がわ(右側)

東	ひがし トウ	東、東口 東京、東北、関東
西	にし セイ サイ	西、西口 西洋、西洋人、大西洋 関西
南	みなみ	南、南口
北	きた ホク	北、北口 北海道、東北
午	ゴ	午後、午前、午前中、正午
朝	あさ ※	朝、毎朝、朝ご飯 今朝(けさ)
昼	ひる	昼、昼ご飯
晩	バン	晩、今晚、毎晩、晩ご飯、一晚中
夜	よる・よ ヤ	夜、夜中、真夜中 今夜
夕	ゆう	夕方、夕べ
毎 週	マイ シュウ	毎朝、毎週、毎月、毎年、毎日、毎晩、毎度、毎回 今週、週間、先週、毎週、来週、週末(週末)、週に2回
春	はる	春
夏	なつ	夏、真夏
秋	あき	秋
冬	ふゆ	冬
体	からだ タイ	体 体育、体育館、ぐ体的(具体的)、大体
耳	みみ	耳
手	て シュ ※	手、手つだう、お手あらい、きっ手(切手)、手がみ(手紙)、右手、左手、 手ぶくろ(手袋)、にが手(苦手)、手足、両手 歌手、うん転手(運転手) 上手(じょうず)、下手(へた)
足	あし た [す] た [りる] ソク	足、手足、両足 足す 足りる 遠足
家	いえ・うち カ	家 家ぞく(家族)、一家、音楽家、作家、画家、家内、せん門家(専門家)、 写真家、小説家
父	ちち フ ※	父 そ父 お父さん(おとうさん)
母	はは ボ ※	母 そ母 お母さん(おかあさん)
電 駅	デン エキ	電話、電車、電気、電気屋、電とう(電灯)、終電 駅、駅前、駅員、駅長
道	みち ドウ トウ	道 道ろ(道路)、北海道、茶道、水道、道ぐ(道具)、歩道 しん道
京	キョウ	京と(京都)、東京
茶	チャ サ	お茶、こう茶、茶色、茶わん(茶碗)、日本茶 茶道、きつ茶てん(喫茶店)
米	こめ	米
肉	ニク	肉、牛肉、鳥肉、肉屋、ぶた肉(豚肉)
犬	いぬ	犬
鳥	とり	鳥、鳥肉

魚	さかな	魚、魚屋
牛	うし ギユウ	牛 牛肉、牛にゅう
馬	うま	馬
国	くに コク・ゴク	国 国語、外国、外国人、かん国、中国、四国、国さい(国際)
物	もの ブツ モツ	物、買い物、たて物(建物)、き物(着物)、くだ(物)、食べ物、飲み物、おくり物(贈り物)、わすれ物(忘れ物)、品物 見物する、動物、動物えん(動物園)、人物、しょく物(植物)、しょく物えん(植物園)、生物、はく物館(博物館) に物(荷物)
文	ブン モン	文、文しょう(文章)、文か(文化)、作文、文学、文ぼう(文法)
字	ジ	注文する かん字(漢字)、名字、数字
名	な メイ ミョウ	名前 ゆう名(有名) 名字
方	かた ハウ	方、し方、夕方、使い方、考え方 方、ち方(地方)、方ほう(方法)、方向
元	ゲン ガン	元気、お元気で 元日
天	テン	天気
気	キ	元気、びょう気(病気)、天気、電気、気もち(気持ち)、お元気で、人気、気分、空気、電気屋
雨	あめ	雨
雪	ゆき	雪
川	かわ、-がわ	川
海	うみ カイ	海 北海道、日本海、海外
貝	かい、-がい	Composant « coquillage »
花	はな カ	花、花見、花火、花屋 花びん(花瓶)
竹	たけ	竹
糸	いと	Composant « fil »
早	はや [い]	早い
高	たか [い] コウ	高い 高校、最高
安	やす [い] アン	安い 安心、安心する、安全な
多	おお [い] タ	多い 多分
少	すく [い] すこ [し]	少ない 少し
古	ふる [い]	古い
新	あた [ら] [しい] シン	新しい 新聞、新かんせん(新幹線)、新年
長	なが [い] チョウ	長い 校長、社長、駅長
短	みじか [い]	短い
明	あか [るい] あ [ける] メイ ※	明るい 明けまして せつ明(説明) 明日(あした/あす)
暗	くら [い]	暗い

Seuil de 235 kanji A2.2 (fin A2)

KANJI	LECTURES RETENUES	TERMES INTRODUITS COMME VOCABULAIRE AUX NIVEAUX A1-A2 (EN GRAS TERMES À INTRODUIRE AU NIVEAU B1)
住	す [む] ジュウ	住む 住所
止	と [まる] と [める] や [める] シ	止める 止まる 止める 禁止
起	お [きる] お [こす]	起きる 起こす
動	うご [く] うご [かす] ドウ	動く 動かす 自動、自動車、動物、動物えん(動物園)、うん動(運動)、うん動会(運動会)、うん動場(運動場)
働	はたら [く]	働く
歩	ある [く] ホ	歩く さん歩(散歩)する、歩道
着	き [る] ぎ つ [く]	着る、着物 上着 着く
遊 乗	あそ [ぶ] の [る]	遊ぶ 乗る、乗りかえる
回	まわ [る] まわ [す] カイ	回る 回す 一回、毎回、次回、今回
教	おし [える] キョウ	教える 教か書(教科書)、教室、キリスト教、仏教、 教育、教会
使	つか [う] シ	使う、 使い方 大使、大使館
考 思	かんが [える] おも [う]	考える、 考え方 思う、 思い出す、思い出
知	し [る]	知る、知らせる、知り合い
開	あ [く] あ [ける]	開く 開ける
閉	し [まる] し [める]	閉まる 閉める
始	はじ [まる] はじ [める]	始まる 始める
終	お [わる] お [える] シュウ	終わる、 終わり 終える 終点、終電
説 帰	セツ かえ [る]	説明、説明する、 小説、小説家 帰る、お帰りなさい
切	き [る] セツ	切る、切手、切ぶ(切符) 大切、親切
歌	うた うた [う] カ	歌、歌ごえ(歌声) 歌う 歌手
有	ユウ	有名、有名人
会	あ [う] カイ	会う 会社、 会ぎ(会議)、会ぎ室(会議室)、会社員、社員、会話、会場、教会、てらん会(展覧会)、うん動会(運動会)、社会、会計、都会、大都会、大会、水えい大会(水泳大会)、音楽会

合	あい あ [う] ゴウ	し合(試合)、ぐ合(具合)、待合室 合う、間に合う、知り合い 都合、集合
持	も [つ]	持つ、気持ち、持ち方、金持ち
取	と [る]	取る、受け取る
発	ハツ	出発、発音
習	なら [う] シュウ	習う ふく習(復習)、練習、習かん(習慣)
映	エイ	映画、映画館
勉	ベン	勉強、勉強中
強	つよ [い] キョウ	強い 勉強、勉強中
弱	よわ [い]	弱い
広	ひろ [い]	広い
太	ふと [い] タイ	太い、太る 太平洋
細	ほそ [い]	細い
速	はや [い]	速い、速く
遅	おそ [い] おく [れる]	遅い 遅れる
悪	わる [い]	悪い
良	よ [い]	良い
楽	たの [しい] ガク ラク	楽しい、楽しみにしています、楽しみ、楽しむ 音楽、音楽家、音楽界、楽き(楽器) 楽な
若	わか [い]	若い、若者
地	チ ジ	地下鉄、地図、地方、地り(地理)、目的地 地しん(地震)
図	ズ ト	地図、図 図書館
町	まち	町
村	むら	村
市	シ	-市
近	ちか [い] キン	近く、近い 近所、最近
遠	とお [い] エン	遠く、遠い 遠りょ(遠慮)、遠足
神	かみ ジン シン	神、神さま(神様) 神社 神道
社	シャ	神社、会社、会社員、社員、社長、社会
寺	てら ジ	寺 -寺
空	そら から あ [く] す [く] クウ	空 空 空く 空く 空こう(空港)、空気
風	かぜ フウ フ ※	風 台風、-風、どういう風に お風呂(お風呂) 風邪(かぜ)
島	しま	島
和	ワ	和室、平和、和食、和仏じてん(和仏辞典)

英	エイ	英語
仏	ブツ フツ	仏教 日仏、和仏じてん(和仏辞典)
漢	カン	漢字、漢字カード
所	ところ ショ ジョ	所、台所 事む所(事務所)、住所、場所 近所
館	カン	映画館、図書館、美じゅつ館(美術館)、はく物館(博物館)、体育館、大使館
店	みせ テン	店 きっ茶店(喫茶店)、店員
屋	や オク	部屋、八百屋、本屋、花屋、肉屋、魚屋、電気屋 屋上
室	シツ	教室、和室、待合室、事む室(事務室)
部	へ ブ	部屋 全部、部分
次	つぎ ジ	次、次に 次回
昔	むかし	昔
心	こころ シン	心 心ばい(心配)する、安心する、熱心、中心、中心部
台	タイ ダイ	台風 一台、何台、台所
事	こと ジ	仕事、事 食事、お大事に、火事、用事、事む所(事務所)、事む室(事務室)、記事、 大事、事こ(事故)、無事、行事、へん事(返事)する
音	おと オン	音 音楽、音読み、発音、音楽家、音楽会
画	ガ カク	映画、映画館、まん画(漫画)、画家 計画
色	いろ シキ	色、色々、き色(黄色)、茶色、何色 茶色、何色
銀	ギン	銀行、銀
鉄	テツ	地下鉄、鉄
紙	かみ	紙、手紙、おり紙
両	リョウ	両親、両手、両足、両がわ(両側)
自	ジ シ	自転車、自動車、自分、自ゆう(自由)、自信、自こしょうかい(自己紹介)する 自ぜん(自然)
活	カツ	生活する
仕	シ	仕事、仕方、仕方がない
画	ガ カク	映画、映画館、まん画(漫画)、画家 計画
親	おや した [しい] シン	親 親しい 両親、親切
兄	あに にい キョウ	兄 お兄さん 兄弟
弟	おとうと ダイ	弟、弟さん 兄弟
姉	あね ねえ	姉 お姉さん
妹	いもうと	妹、妹さん
族	ゾク	家族

者	もの シャ	若者、者 医者、学者、作者、記者、か学者(科学者)
友	とも ユウ	友だち(友達) 友じょう(友情)
同	おな [じ]	同じ

Seuil de 325 kanji B1.1 (mi-parcours de B1)

KANJI	LECTURES RETENUES	TERMES INTRODUICTS COMME VOCABULAIRE AUX NIVEAUX A1-A2 (EN GRAS TERMES À INTRODUIRE AU NIVEAU B1)
続	つづ [く] つづ [ける]	続く、続き 続ける
覚	おぼ [える] さ [める] さ [ます]	覚える 覚める 覚ます、目覚まし時計
別	わか [れる] ベツ	別れる 別、特別
変	か [わる] か [える] ヘン	変わる 変える 変、大変
問 当	モン トウ	質問、問題 本当、ぺん当(弁当)、てき当(適当)
向	む [こう] コウ	向こう、向こうがわ(向こう側) 方向
用	ヨウ	用事、用意する、り用(利用)する、引用する
引	ひ [く] イン	引く、引き出し 引用する
交	コウ	交通、交番、交差点(交差点)
待	ま [つ] タイ	待つ、お待たせしました、待合室 しょう待(招待)する
育	そだ [てる] そだ [つ] イク	育てる 育つ 教育、体育、体育館
困	こま [る]	困る
辞	ジ	辞書、辞てん(辞典)
通	とお [る] かよ [う] ツウ	通る、通り 通う 交通、一通、何通、ふ通(普通)
送	おく [る]	送る
助	たす [ける] たす [かる]	助けて!、助ける 助かる
急	いそ [ぐ] キュウ	急ぐ 急に、特急、急行
答	こた [え] こた [える]	答え 答える
数	かず かぞ [える] スウ	数 数える 数学、数字
文	ブン モン	文、文しょう(文章)、文か(文化)、作文、文学、文ぼう(文法) 注文する
流	なが [れる] なが [す] リュウ	流れる 流す、流し 流行

化	ば [ける] カ	化ける 文化
信	シン [じる] シン	信じる 信号(赤信号、青信号)、自信
集	あつ [まる] あつ [める] シュウ	集まる 集める 集中する、集合する
死	し [ぬ] シ	死ぬ 死
降	ふ [る] お [りる]	降る 降りる
転座	テン すわ [る]	うん転(運転)、自転車、うん転手(運転手) 座る
伝	つた [える] デン	手伝う、伝える 伝とう(伝統)、伝とう的(伝統的)
代	か [わり] ダイ	代わりに 時代、-年代
受記	う [ける] キ	受けつけ(受付)、受ける、受け取る 記者、記事、日記
計	ケイ	時計、計画、計さん(計算)する、会計、目覚まし時計
写	うつ [す] シャ	写す 写真、写真家
禁	キン [じる] キン	禁じる 禁止する
暑	あつ [い]	暑い
熱	あつ [い] ネツ	熱い 熱、熱心
暖	あたた [かい] ダン	暖かい 暖ぼう(暖房)
温	あたた [かい]	温かい
冷	つめ [たい] レイ	冷たい 冷ぞうこ(冷蔵庫)
寒	さむ [い]	寒い
美	うつく [しい] ビ ※	美しい 美じゅつ(美術)、美じゅつ館(美術館)、美人 美味しい(おいしい)
正	ただ [しい] ショウ	正しい (お)正月、正午
特	トク	特に、特別、特急
対	タイ	反対
初	はじ [めて] ショ	初めまして、初めて 最初
不	フ	不べん(不便)
無	な [くす] な [くなる] ム ブ	無くす 無くなる 無し(無理) 無事 [に]
以	イ	以外、以上
最	もっと [も] サイ	最も 最近、最後 [に]、最初 [に]、最高、最てい(最低)
第	ダイ	第一、第一に
個	コ	一個、何個
枚	マイ	一枚、何枚
的	テキ	目的、ぐ体的(具体的)、か学的(科学的)、伝とう的(伝統的)

度	ド	今度、-度、何度、二度と、毎度
絵	エ	絵、絵本
練	レン	練習
旅	たび リョ	旅 旅行
客	キャク	客、お客
場	ば ジョウ	初めて 最初
都	ト ツ	京都、首都、都会、大都会 都合
県	ケン	県
区	ク	区
病	ビョウ	病気、病院、病人
院	イン	入院する、たい院(退院)する
薬	くすり	薬、薬屋
医	イ	医者
番	バン	一番、交番、番号、-番目、じゅんばん(順番)、番ぐみ(番組)、-番せん(-番線)
員	イン	会社員、社員、店員、駅員
品	しな ヒン	品物 食品、食りょう品(食料品)、作品
点	テン	点、交差点(交差点)、終点、何点
例	たと [えば] レイ	例えば 例、例外
実	ジツ	実に、実は
宿	シュク	宿題
意	イ	意味、とく意(得意)、意見、注意する、用意する、意外
味	あじ ミ ※	味 意味、しゅ味(趣味)、きょう味 美味しい(おいしい)
題	ダイ	宿題、問題
阪	さか	大阪
洋	ヨウ	西洋、西洋人、洋服、大西洋、洋食、太平洋
州	シュウ	本州、九州
関	カン	関けい(関係)、げん関(玄関)、関東、関西
質	シツ	質問する
彼	かれ かのー	彼、彼ら 彼女
主	おも シュ	主に、主な 主人、ご主人、主人公
世	セ	世界、世界中、世話、お世話になりました
界	カイ	世界、世界中
誰	だれ	誰
全	まった [く] ゼン	全く 全ぜん(全然)、全部、安全
真	ま シン	真ん中、真っ白、真っ黒、真っ赤、真っ青、真夜中、真夏、真冬、真じ目(真面目)、まっすぐ(真っ直ぐ) 写真、写真家

Travailler la graphie : exemples d'activités

Présentation des différents systèmes graphiques

À la rentrée, dès les premiers jours, l'enseignant peut distribuer aux élèves un document authentique volontairement riche d'un point de vue graphique afin de faire observer cette très grande richesse (*kana*, *kanji*, *furigana*, *rōmaji*, symboles ou encore orientations de l'écriture). Cette activité permet, dans un deuxième temps, de faire prendre conscience aux élèves que derrière cet aspect hétéroclite de l'écriture se cachent des règles fondamentales. L'enseignant distribue une fiche d'exercice.

Exemple

Surligner avec différentes couleurs les « signes » qui paraissent appartenir au même groupe. Dans la colonne de droite, indiquer avec des adjectifs pourquoi il est possible de regrouper ces « signes » dans un même groupe.

	Couleur	Caractéristique
①	Jaune	Ronds, simples
②	Rouge	Carrés, simples
③	Bleu	Complicqués, carrés
④		
⑤		

Apprentissage des *kana* et phonologie

La plus grande difficulté dans l'apprentissage de la prononciation des sons de la langue japonaise réside dans la présence de certains phénomènes sonores discriminants en japonais qui n'existent pas en français : l'allongement des voyelles et le redoublement des consonnes. L'enseignant, dans un premier temps, peut exagérer ces phénomènes pour que les élèves les repèrent rapidement. La vigilance est constante pour éviter par la suite des erreurs récurrentes de morphologie liées à la prononciation (forme en -て parfois aléatoire : *みて* ou *みって*?). Des séances de révision tout au long de l'année, mais aussi au début du niveau A2, sont sans doute nécessaires pour garantir une bonne assimilation de tous ces phénomènes phonétiques.

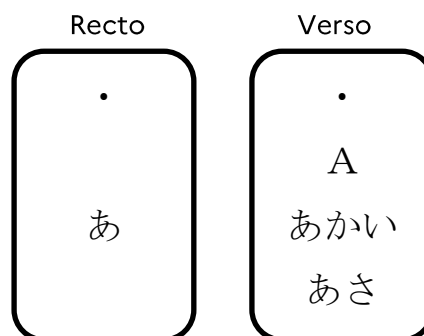
Si les *hiragana* sont en principe bien assimilés par les élèves, l'utilisation moindre des *katakana* concourt à l'oubli de certains d'entre eux. L'exploitation des thèmes culturels permet de renforcer la mémorisation des *katakana*. L'étude de l'environnement géographique du Japon peut se faire par l'intermédiaire d'une carte. Dans un premier temps, l'élève est invité à prononcer à haute voix puis à écrire les noms des pays asiatiques comme il pense qu'ils sont prononcés (prise de conscience du système phonétique japonais), en passant par les *rōmaji*. L'enseignant apporte ensuite les corrections nécessaires.

Exemple

Pays en français	Rōmaji	Katakana
Vietnam		
Thaïlande		
Inde		
Indonésie		
Philippines		

Dès le début de l'apprentissage, on indique également aux élèves la transcription en *katakana* de leur nom complet, afin qu'ils puissent l'écrire le plus souvent possible. De même, on peut envisager, parallèlement à l'étude des *hiragana*, de faire découvrir, sous forme de petits jeux, certains *katakana* présentant des similitudes ou dont on peut deviner la prononciation intuitivement (か→カ、き→キ、ウ→う、せ→セ...), en veillant toutefois à ne pas induire de confusion.

Tout le travail d'apprentissage des *kana*, ainsi que celui des *kanji*, est relayé par de nombreuses révisions à la maison. Au-delà des simples exercices, on propose aux élèves de fabriquer des cartes du type de celles présentées ci-après, qui leur permettent de faciliter ce travail hors du cours, seul ou avec une autre personne. Ce système de cartes peut, bien entendu, s'appliquer aux *katakana* et aux *kanji*.



Apprentissage des *kanji*: travail sur les composants graphiques

Pour bien faire saisir aux élèves qu'apprendre à écrire un *kanji*, ce n'est pas simplement reproduire un ensemble graphique insécable qu'il faudrait retenir d'un bloc, tel un dessin, un travail de reconnaissance des différents composants graphiques des caractères peut être fait plusieurs fois durant l'année scolaire. Ces exercices leur permettent de mieux comprendre le fonctionnement interne des *kanji* et, par conséquent, d'apporter plus de précision au tracé.

Pour expliquer aux élèves l'intérêt des composants graphiques, une liste indicative de ces derniers peut être distribuée en cours d'année. En parallèle, on peut par exemple écrire au tableau une liste de *kanji* plus ou moins complexes, puis demander aux élèves de distinguer le plus de composants graphiques dans chaque caractère.

Exemple

Kanji		Composants graphiques
朝	十日十月	dix-jour-dix-lune
聞	門耳	porte-oreille
時	日寺	jour-temple
花	サイヒ	herbe-personne-katakana hi

Autres exercices ludiques en rapport avec la graphie

Maîtrise de l'ordre du tracé

Colorier en rouge le premier trait de chaque *hiragana* (il peut y avoir des pièges).



Colorier en vert le deuxième trait de chaque *katakana*.



Colorier en noir le troisième trait de chaque *kanji*.

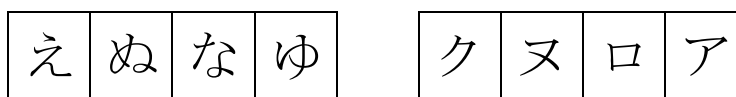


Quel est le bon ordre des traits ? Entourer la bonne lettre.

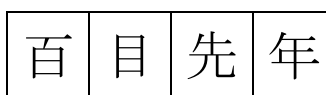


Connaissance du nombre de traits

Dans chaque série de quatre signes, entourer celui qui comporte le plus de traits quand on le trace à la main.



Dans la série suivante, entourer le *kanji* qui comporte le moins de traits.



Combien de traits comportent ces caractères quand on les trace à la main ?

そ	→		ね	→		も	→		み	→	
む	→		ゆ	→		や	→		お	→	
え	→		ふ	→		を	→		ひ	→	

Identification des erreurs de tracé

Chacun des signes suivants comporte une erreur.

Entourer en rouge ce qui ne va pas, puis réécrire le signe correctement dans la case du dessous.

あ	づ	ほ	ら	も	み
↓	↓	↓	↓	↓	↓

Discriminer les kana et autres signes présentant des similitudes

Entourer le bon signe.

KI	き	さ	MA	ム	マ
CHI	し	ち	SO	ソ	ン
HA	ほ	は	CHI	テ	チ

Savoir prononcer les kana

Entourer l'intrus dans chacune des grilles suivantes.

Pour le trouver, il suffit de savoir prononcer les signes correctement.

ど	の	や	い	お	ね	に	な	ま				
ほ	も	ゆ	よ	そ	を	の	け	み	し	め	み	ほ
				ん	き	へ	せ	む				

Compétences croisées : savoir identifier les composants graphiques et les combiner pour écrire des caractères connus

Réécrire dans les cases cinq *kanji* déjà connus en combinant entre eux les composants écrits sur le rouleau. Un même composant peut être utilisé plusieurs fois.



--	--	--	--	--

Réponses possibles parmi les *kanji* des niveaux A1 et A2 : 男、間、時、雪、朝、曜、明、etc.

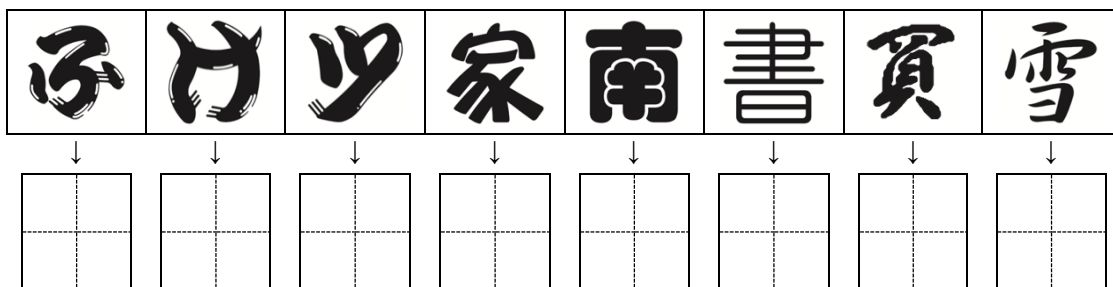
Déduire le sens de nouveaux *kanji* (du même niveau, des niveaux suivants ou hors programme) à partir d'éléments connus

Ces *kanji* ne sont pas encore connus des élèves, mais il est possible d'en deviner le sens à partir de leurs différents composants. Plusieurs propositions peuvent être faites pour chaque signe.

Nouveaux <i>kanji</i>	Sens des composants		D'après moi, ce caractère signifie...
好 [A1]	女 :	子 :
明 [A2]	日 :	月 :
囚 [HP]	口 :	人 :
岩 [HP]	山 :	石 :
休 [A1]	亻 :	木 :
困 [HP]	口 :	木 :
森 [HP]	木 : 木 : 木 :

Savoir reconnaître des signes écrits dans différentes polices de caractères

Ex. 1: Les signes suivants ont été écrits dans des polices de caractères très différentes de celles auxquelles les élèves sont habitués. Réécrire chacun des signes tel qu'on l'écrit normalement à la main.



Compétences croisées : reconnaître les signes déjà étudiés et discriminer les caractères présentés dans différentes polices

Ex. 2: Le texte qui suit a été écrit dans différentes polices de caractères. Dans la première version, surligner tous les *hiragana* qui ont déjà été étudiés en classe, puis, dans chaque version, entourer en rouge chacun des *hiragana* suivants (une seule fois) : I, U, O, KI, SHI, TO, FU, MU, YA et RE.

MS Gothic	むかしむかし、ある山のふもとの村に、なかのいいおじいさんとおばあさんが住んでいました。おじいさんはうらの小さな小さなはたけをたがやし、おばあさんはきびもちを作ってくらしていました。ところが、ある朝、はたけがすっかりあらされていました。・・・ (『かちかち山』)
Mikachan	むかしむかし、ある山のふもとの村に、なかのいいおじいさんとおばあさんが住んでいました。おじいさんはうらの小さな小さなはたけをたがやし、おばあさんはきびもちを作ってくらしていました。ところが、ある朝、はたけがすっかりあらされていました。・・・(『かちかち山』)
Edo kanteiryû	むかしむかし、ある山のふもとの村に、なかのいいおじいさんとおばあさんが住んでいました。おじいさんはうらの小さな小さなはたけをたがやし、おばあさんはきびもちを作ってくらしていました。ところが、ある朝、はたけがすっかりあらされていました。・・・ (『かちかち山』)

Savoir reconnaître et réécrire des signes partiellement masqués

Quels mots se cachent derrière les arbres ? Réécrire chacun des mots en entier dans les cases prévues à cet effet, puis indiquer, en *hiragana*, sa prononciation (à la verticale) et son sens en français.

Activités portant à la fois sur la phonologie et la graphie

Cette séance peut être mise en place dès le premier cours de la première année, afin de familiariser les élèves avec le système phonétique du japonais.

Première étape

L'enseignant fait écouter un document sonore authentique (un dialogue simple ou un extrait de conte, par exemple). Il demande ensuite aux élèves de donner leurs impressions sur ce qu'ils viennent d'entendre. L'attention peut être attirée sur :

- le débit du locuteur ;
- la tonalité relativement homogène du discours (absence de tons très marqués, à la différence du chinois) ;
- l'absence de sons « difficiles » pour les francophones ;
- la présence d'éléments récurrents tels que *desu* ou *masu*, par exemple ;
- la présence, le cas échéant, de termes plus ou moins transparents, tels que certains mots d'origine étrangère ;
- et éventuellement l'alternance « consonne/voyelle » si caractéristique du japonais.

Un sondage rapide permet ensuite de savoir si l'extrait que les élèves viennent d'entendre correspond ou non à l'idée qu'ils se faisaient du japonais parlé.

Variante : Il est également possible de faire un exercice de discrimination en faisant écouter deux textes, un en chinois et un en japonais. Les élèves peuvent alors faire des comparaisons.

Seconde étape

L'activité suivante permet de familiariser les élèves avec le système de transcription en caractères latins, tout en attirant leur attention sur les phénomènes phonétiques du japonais. L'enseignant utilise de préférence des enregistrements sonores faisant intervenir des locuteurs natifs.

- Activité : Bien prononcer le japonais !

1. L'élève entend des sons isolés. Il entoure ceux qui lui semblent spécifiques du japonais.

pa	ba	da	za	ga	wa	ya	ma	ha	na	ta	sa	ka	a	
pi	bi		ji	gi			mi	hi	ni	chi	shi	ki	i	
pu	bu		zu	gu		yu	mu	fu	nu	tsu	su	ku	u	
pe	be	de	ze	ge			me	he	ne	te	se	ke	e	
po	bo	do	zo	go	n	o	yo	mo	ho	no	to	so	ko	o

La partie blanche du tableau, qui comporte signes, s'appelle en japonais le

2. Comment doit-on prononcer les mots suivants ?

1. tsunami	2. sushi	3. karate
4. hiroshima	5. nagasaki	6. fuji
7. hai (≠ ai ≠ e)	8. bonsai	9. ebi (≠ hebi)
10. puchitomato	11. purikura	12. hototogisu
13. retasu	14. watashi	15. kawasaki

Règle à retenir : on prononce toutes les lettres, sans tenir compte des règles de la prononciation française (« Iroshima », « nagaZaki », « bonZai » et « kawaZaki » ne sont pas japonais).

3. Écrire en caractères latins les mots entendus :

(L'enseignant prévoit ici des mots contenant le signe ん, placé à des endroits différents, afin de souligner les variations phonétiques. Exemples : まんが、ほん、ほんね、しんぶん、げんかん、かんじ、さんえん、しんかんせん、たんい etc.)

1.	2.	3.
4.	5.	6.
7.	8.	9.

Faire attention au son N isolé.

4. Des groupes de mots sont entendus, quel en est le premier ? L'entourer.

a.	kinen	kin-en	kinnen
b.	shin-ai	shinai	
c.	tani	tan-i	

5. Entourer le mot entendu :

(L'objectif est ici de reconnaître les allongements vocaliques et de savoir les transcrire en caractères latins.)

1. koko	kôkô	2. kura	kûrâ	3. chizu	chîzu
4. kome	kômei	5. kuki	kûki	6. kado	kadô
7. sensee	sensei	8. okasan	okâsan	9. gita	gitâ

Attention aux voyelles allongées et à l'accent de hauteur.

6. Prononcer les mots suivants :

1. dôjô	2. geisha	3. tôkyô
4. ôsaka	5. gûzen	6. jûdô, etc.

7. Entourer le mot entendu :

(L'objectif est ici de reconnaître les consonnes doublées et de savoir les transcrire en caractères latins.)

1. kitte	kite	2. aka	akka
3. achikochi	atchikotchi	4. matto	mato

Attention aux consonnes redoublées.

(On peut distribuer une fiche d'exercices : les élèves s'entraînent, chez eux, à prononcer des mots. La correction est faite en classe lors de la séance suivante.)

De nombreuses activités peuvent être imaginées avec le lexique : l'enseignant peut donner une fiche comportant des mots à compléter, à cocher ou à relier, à travers des exercices très variés, tels que la recherche d'antonymes, la mise en relation d'un mot avec une image, des devinettes, etc. Il peut faire réaliser aux élèves des jeux de cartes, des grilles de mots croisés, à partir d'un caractère donné.

Les exercices ludiques que nous proposons ci-dessous ne sont pas uniquement fondés sur la reconnaissance, mais impliquent l'élève dans la construction de son savoir.

Enfin, l'autocorrection qui a pour vertu de bien marquer l'esprit de l'élève est fortement conseillée.

- Le jeu de cartes thématiques illustrées

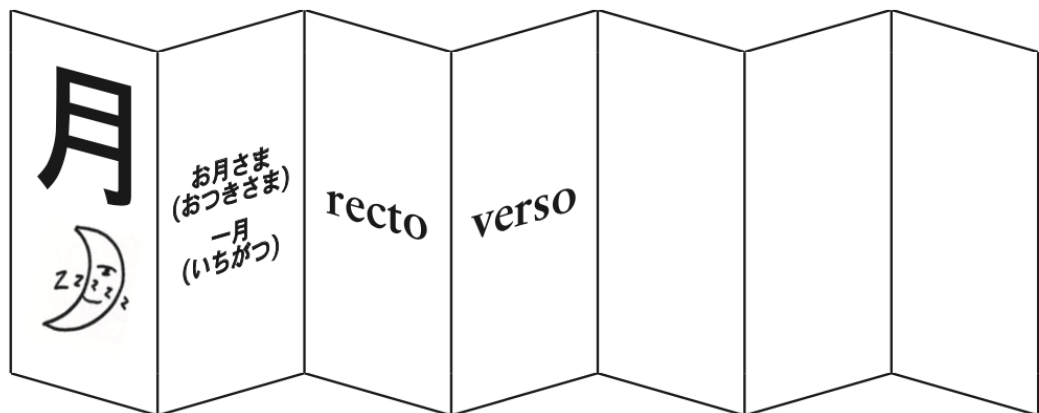
Les cartes illustrées permettent d'introduire et de réviser efficacement le lexique par thèmes, en impliquant activement les élèves dans l'acquisition des savoirs, au sein d'activités très variées et ludiques.

Phase préparatoire

La confection du jeu de cartes par les élèves est une phase importante, car elle permet une première introduction du vocabulaire. Chaque élève peut être chargé de rechercher dans des ouvrages ou sur Internet divers documents iconographiques illustrant une liste de mots définis par l'enseignant, en fonction des termes abordés en cours. Après une sélection des images, toute la classe participe à la réalisation des cartes. Les élèves peuvent également dessiner eux-mêmes pour représenter les termes choisis. Il est possible de définir une couleur par thème et d'associer les caractères chinois, lorsque le mot s'écrit en *kanji*. Au dos, on inscrit la prononciation en *kana*. Au recto, figure l'image associée au *kanji*, et au verso, la prononciation en *kana*. Tout au

long de l'année, plusieurs jeux de cartes peuvent ainsi être réalisés. Il sera aisé d'augmenter le nombre de cartes au fur et à mesure.

Liste indicative de thèmes : les animaux, la maison, la famille, les verbes, les qualificatifs, les transports, les loisirs, la culture, etc.



Phase jeu avec toute la classe

L'enseignant, en montrant aux élèves l'image associée au *kanji*, tente de faire deviner le mot japonais. Cette activité peut être réalisée pendant les 5 ou 10 dernières minutes d'un cours. Un thème peut être abordé par séance. Présenter la face dessinée de la carte aux élèves et faire prononcer le terme à voix haute. Il s'agit de stimuler la mémorisation visuelle et auditive.

Phase jeu en petits groupes (binômes, trinômes)

Prévoir une quinzaine de minutes au minimum pour l'activité en petits groupes. Le but est de reconnaître un maximum de *kanji* ou de mots, et de savoir les prononcer correctement. Les élèves peuvent se corriger eux-mêmes, puisqu'ils ont la réponse inscrite au dos de la carte. Il est possible aussi de désigner une tierce personne pour jouer le rôle d'arbitre. Les cartes sont posées au centre de la table, les élèves les tirent une à une. Ils se demandent mutuellement la prononciation et la signification du mot recherché (ex. : *これは何ですか、どういう意味ですか*, cette dernière tournure étant à manipuler comme un bloc lexicalisé au niveau élémentaire). L'élève qui « devine » la carte la conserve, sinon elle est remise sous le tas central. Lorsque toutes les cartes sont sorties, la partie s'achève. Il suffit alors de compter les cartes gagnées par les élèves pour déterminer le gagnant. Pour un bonus, on peut demander à l'élève de faire des regroupements par paires ou de créer des phrases avec le vocabulaire de sa pile.

Avec ces cartes à thèmes, de nombreuses variations sont possibles : elles peuvent être associées, par synonymes, par antonymes ou en reliant un verbe à un complément. Il est possible de construire des phrases, de poser des questions avec les mots, etc. Une dernière variante est celle de l'association d'idées : assez libre, elle permet d'associer de nombreux mots entre eux autour d'un autre thème, qui n'est pas nécessairement celui défini par la couleur des cartes. Par exemple, le mot 食べる peut être relié à フォーク、ナイフ、テーブル、おさら、食べ物、飲み物、ならべる、おいしい、おなかがすいています, etc. Cela entraîne l'élève à imaginer tous les mots autour d'un thème lorsqu'il entend ou lit un mot, pour lui permettre d'anticiper en situation.

L'évaluation se fait en fin de séance très rapidement. Chaque groupe compte ses points, l'évaluation portant sur cinq cartes minimums.

- Le bingo

Phase préparatoire

Choisir 32 cartes à thèmes, ou 32 mots prédécoupés si l'on ne dispose pas d'un jeu de cartes, et les glisser dans un sac (ou une boîte). Il faudrait prévoir également des grilles de 4 x 4 cases, suffisamment larges. (Voir l'exemple ci-dessous.)

Phase de jeu

On commence par distribuer une grille vierge aux élèves, réunis par binômes. Les élèves tirent des mots (la réponse est au dos des cartes à thèmes). Si l'on utilise des mots imprimés, il faut en expliquer le sens au préalable à l'élève. Celui-ci choisit les mots qu'il souhaite et les inscrit dans les 16 cases. On remet les mots dans le sac, en les mélangeant bien. On tire les cartes une à une. Si le mot figure dans sa grille, on l'entoure avec un crayon de couleur. Le premier qui a réussi à faire une ligne gagne la partie en annonçant « BINGO! ».

学生	フォーク	母	いたい
百	見る	一分	さくら
おなか	間	買う	少ない
後ろ	いしゃ	おもしろい	テニス

Bibliographie indicative

Kakikata – Écrire en japonais – 2^e édition, Rouillé Nathalie, Raimbault Isabelle, Éditions Ellipses, Paris, 2018.

Kana Bacchiri. Cahier d'activités hiragana et katakana, Le Bail Garreau Anne, Éditions Ellipses, Paris, 2020.

Kanji Kakitai ! Écrire & apprendre les kanji – 3^e édition, Seelenbinder-Mérand Lionel, Éditions Ellipses, Paris, 2019.

Kanji Kakitai ! Cahier d'activités, Seelenbinder-Mérand Lionel, Miura Junko, Éditions Ellipses, Paris, 2013.

『漢字たまご 初中級』鳴田和子(監修)、凡人社、東京、2013年

『漢字たまご 初級』鳴田和子(監修)、凡人社、東京、2012年

『JAPANESE FOR YOUNG PEOPLE Kanji Workbook』国際日本語普及協会(著)、講談社インターナショナル、東京、1996年

『JAPANESE FOR YOUNG PEOPLE Kana Workbook』国際日本語普及協会(著)、講談社インターナショナル、東京、1996年

『漢字マスター vol.14 級漢字 100』専門教育出版、東京、1995年

『BASIC KANJI BOOK 基本漢字 500 vol.1』加納千恵子・清水百合・竹中弘子・石井恵理子(著)、凡人社、東京、1989年